Jane a chanté Gainsbourg pour la dernière fois

Dans le cadre de la tournée mondiale de son spectacle "Arabesque", réorchestration orientale des titres de Gainsbourg, Jane Birkin a fait étape à la salle polyvalente

Vêtue de noir, elle entre presque brutalement pour saluer son public. Ses musiciens sont déjà en place. Quelques notes au piano et Jane. En introduction de ce tour de chant, la chanson de Zazie "Je ne dirai plus un mot de toi". Puis quelques mots sur Serge et le violon enivrant de Djamel Benyelles commence à sonner, suivi des derboukas et du oud. On croit être passé la Méditerranée, mais ce n'est que l'intro d'Elisa. Le ton est donné.

Suivront alors, dans une alchimie suprême, les nouvelles orchestrations des chansons de Jane que le poète lui a écrit. De "Melody Nelson", avec le chanteur oranais Zeroukhi à "Amour des feintes", Jane va au détour de son tour de chant parler de sa tournée. Parti d'une carte blanche en Avignon, proposée par Laure Adler de France Culture, s'est formé ce spectacle, "Arabesque", applaudi dans le monde entier.

En Turquie, par exemple, pas moins de 6 000 personnes ont assisté à une représentation unique. En Angleterre, là où Jane a vu le jour, elle est désormais qualifiée par la presse locale "d'enfant prodige".

"Là-bas, précise-t-elle, les Anglais ont classé la chanson "Melody Nelson" dans le top cent des plus belles chansons du monde".

Plus tard, après un morceau instrumental composé par Djamel Benyelles, Jane revient, vêtue d'une robe rouge, et enchaîne ses chansons les plus rythmées comme "Couleur café".

"En Écosse, il a fallu un peu de temps au public avant de comprendre la signification de l'expression couleur café. Par contre, en Algérie, ils ont tout de suite compris", raconte-t-elle avec humour.

Bientôt, elle ira chanter à Ramallah, en terre palestinienne, à Tel-Aviv, capitale de l'état hébreu, et même à Kaboul, en Afghanistan. Loin de la provocation, elle y chantera, comme à Berre-l'Etang, des chansons comme "Les dessous chics".



Jane Birkin a terminé son tour de chant, avec "La Javanaise", de Serge Gainsbourg, a capella. Un moment fort qui souleva le public pour une ovation debout Photos L.F.

"Au début, je me suis posée la question sur ma tenue vestimentaire là-bas. Devrais-je être voilée ? Couvrir mes épaules ? Après tout je chante dans un théâtre, c'est du spectacle", ex-pliquera-t-elle en coulisse, juste après avoir mis un terme à son tour de chant, avec "La Javanaise", de Gainsbourg, a capella. Un moment fort qui souleva le public pour une ovation debout. sur laquelle cette grande dame de la chanson française s'en est allée, pour continuer une tournée qui devrait s'achever le 2 mars prochain au théâtre du Châtelet, à Paris, le jour de l'anniversaire de la mort du poète. Et à partir de ce jour-là, Jane Birkin l'affirme, elle ne chantera plus du Serge Gainsbourg, mais ses propres compositions.

